

Comme : mathématiques
Un certain nombre de propositions en forme de
fiction/illustration

Michel Gay

Number 141, April 2014

Mathématiques

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/71493ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gay, M. (2014). Comme : mathématiques : un certain nombre de propositions en forme de fiction/illustration. *Moebius*, (141), 51–58.

MICHEL GAY

Comme : mathématiques
(Un certain nombre de propositions
en forme de fiction/illustration)

1234567891011121314151617181920212
2232425262728293031323334353637383
9404142434445464748495051525354555
lgèbrearithmétiquecalculgéométriestatistiq
3747576777879808182838485868788899
0919293949596979899100101102103104
1051061071081091101111121131141151
1611711811912012112212312412512612
7128129130131132133134135136137138
1391401411421431441451461471481491

un
deux trois
quatre cinq six sept
huit neuf dix onze douze treize quatorze
quinze
seize dix-sept dix-huit dix-neuf vingt
vingt et un vingt-deux vingt-trois vingt-
quatre vingt-cinq vingt-six vingt-sept
vingt-huit vingt-neuf trente trente et un
[etc.]

Beau comme une équation, comme une étonnante série de chiffres (alignés ou en colonne), beau comme tel nombre (*pi*, par exemple). Beau comme une simple erreur de calcul ou une rare opération, comme une figure géométrique. *Beau comme tout!*

0

[comme : rien]

1

[comme : quelque chose]

10

[comme : quelque chose & un peu plus]
[comme : quelque chose & quelque chose]

+
=

[comme: oui]

-
=

[comme: non]

=
=

[comme: peut-être ou pourquoi pas]

1234567891011121314151617181920212
 2232425262728293031323334353637383
 9404142434445464748495051525354555
 657585960616**0000000000**768697071727
 374757677787**0000000000**485868788899
 091929394959**0000000000**101102103104
 Inutile de continuer... Si, comme auteur,
 on a compris, on est en mesure d'imaginer
 l'impatience du lecteur qui, dans un texte,
 peut avoir, d'un certain point de vue, une

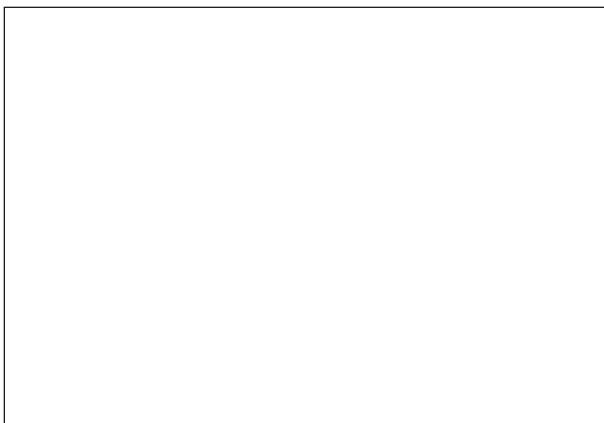
1234567891011121314151617181920212
 2232425262728293031323334353637383
 9404142434445464748495051525354555
 6575859606162636465666768697071727
0000000000000000000000000000000000
0000000000000000000000000000000000
 1051061071081091101111121131141151
 longueur d'avance sur l'écrivain. Car rien
 n'empêche un lecteur d'aller voir, au bout
 du texte, « comment ça finit ». L'écrivain,

1234**0**6789**00**111**0**1314**0**5161**0**1819**00**212
 2232**0**2526**0**7282**0**3031**0**2333**0**3536**0**7383
 9404**0**4243**0**4454**0**4748**0**9505**0**5253**0**4555
 6575**0**596**00**1626**0**6465**0**667**60**697**00**1727
 3747**0**7677**0**8798**0**8182**0**3848**0**8687**0**8899
 0919**0**9394**0**5969**0**9899**000**10**0**1021**0**3104
 1051**0**6107**00**810**0**110**10**11112**0**1311**0**1151
 lui, n'a pas cette possibilité. Cette chance!
 Il doit toujours écrire son texte jusqu'à la
 fin s'il veut la voir, justement, cette fin. FIN

1	[comme]
10	
11	
100	
101	
110	
111	
1000	
1001	
1010	

[dans]	10100
	10011
	10010
	10001
	10000
	1111
	1110
	1101
	1100
	1011

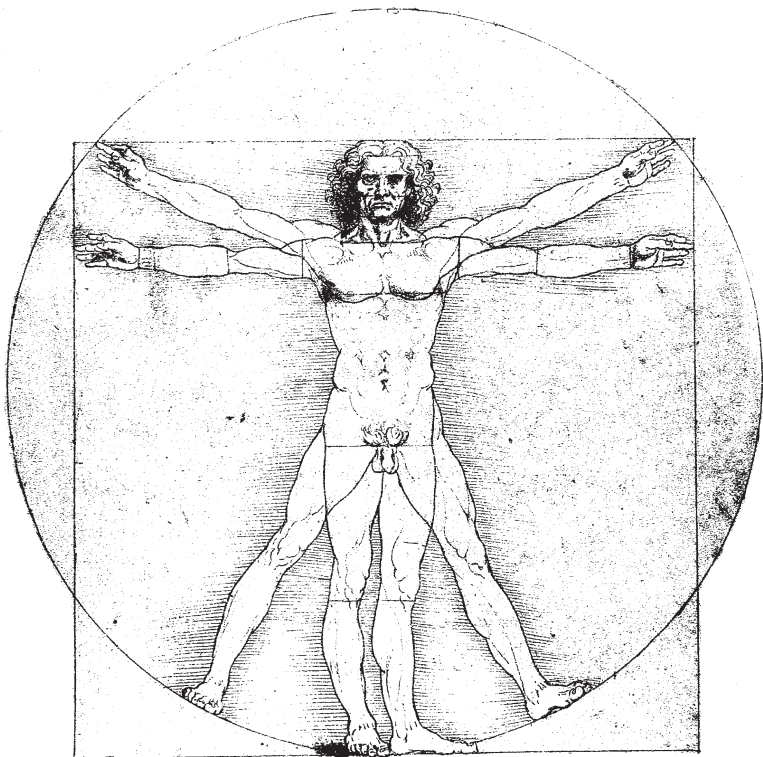
1	[1 à 20]	10100
10		10011
11		10010
100		10001
101	[1 à 10100, oui]	10000
110		1111
111		1110
1000		1101
1001		1100
1010		1011



Quel rapport avec le tennis? Tous les rapports! Tout est tennis et le tennis est tout, si l'on y tient. J'y tiens, oui. Lignes, carrés, rectangles, cercle (en l'occurrence, une balle et les courbes qu'on lui fait faire, les angles)... Le tennis est la géométrie incarnée, formellement visible. Regarder un match de tennis, c'est être à même d'étudier les différentes figures qui peuvent occuper l'espace, et souvent les plus belles, les plus surprenantes. Oui, mais quel rapport avec... Aucun, justement. Pas rapp.

Il devait s'agir de mathématiques et de littérature (ou vice versa). D'où les suites de nombres proposées, par exemple. Et quelques autres éléments, comme autant de formes qu'on pourrait voir occuper l'espace, puis qu'on pourrait analyser, étudier... Vous avez dit «littérature»? Je crois bien que je l'ai oubliée, celle-là. Je l'oublie presque tout le temps; vous me rappellerez où on la trouve (merci!). J'ai quand même commencé, en tout cas me semblait-il, par le plus simple, le plus évident, non? Par le plus simpliste, diront certains (avec raison, fort probablement). Comment finir, alors... Par la lemniscate de Bernoulli, oui. En fouillant dans les maths, on découvre, entre autres, des mots qu'on ne connaissait pas (et vice versa!). Lemniscate? Oui. Comme: un certain ruban de Moëbius (la bande, oui). Finir par





L'homme de Vitruve-Léonard de Vinci